



Transdev IDF

Mercredi 8 mai 2024

Pour un monde sans frontières ni patrons, urgence révolution !

Les occupations de campus universitaires se sont multipliées ces dernières semaines, aux États-Unis et maintenant en France, comme à Sciences Po et dans de nombreuses universités, pour dénoncer le massacre en cours à Gaza. Partout, la jeunesse plante des tentes, occupe, manifeste en solidarité avec la population palestinienne. Ces manifestations inquiètent les gouvernements, qui redoutent de se retrouver face à un vaste mouvement de la jeunesse, comme lors de la guerre du Vietnam.

Silence, on massacre !

Une campagne de dénigrement a été lancée pour accuser les étudiants d'antisémitisme. Cette calomnie est systématiquement utilisée, y compris vis-à-vis des associations juives pour la paix qui dénoncent elles aussi la sale guerre menée par Netanyahu. Voilà qui en montre bien l'absurdité, au moment où c'est le candidat du Rassemblement national, Jordan Bardella, qui se fait le chantre de la lutte contre l'antisémitisme ! Que des jeunes dénoncent la mort de plus de 35 000 hommes, femmes et enfants, le massacre qui continue et la découverte de charniers sous les hôpitaux, c'est bien normal. Le dénoncer n'a rien d'antisémite ! La jeunesse s'inquiète aussi de l'avenir que tous les va-t-en-guerre préparent à la population du monde entier, y compris israélienne : celui d'une guerre sans fin, pour le plus grand profit des marchands d'armes et pour la défense des intérêts de l'impérialisme occidental au Moyen-Orient. Car le capitalisme, c'est la guerre, avec le sang des peuples, avant tout celui du peuple palestinien, mais aussi celui des Ukrainiens et de bien d'autres populations dans le monde.

Ils nous mènent une guerre sociale... Rendons coup pour coup !

Le gouvernement voudrait nous faire taire sur le génocide en cours à Gaza, mais aussi sur toutes les attaques sociales qu'il met en œuvre. « Taxe lapin », tri

social à l'école, effondrement des services publics : il ne rate aucune occasion de nous pourrir la vie. La dernière en date : l'attaque contre les locataires de HLM. Il prétend résoudre le manque de logements sociaux par

l'expulsion des familles qui dépasseraient les plafonds de ressources. Pas de quoi satisfaire les 2,4 millions de demandes de HLM et aider les 330 000 personnes sans domicile. S'attaquer aux pauvres, trop riches à ses yeux, ça, ce gouvernement sait le faire ! Pour mieux bichonner les villes qui ne veulent pas construire de logements sociaux et les propriétaires des 3 millions de logements vides qu'on devrait réquisitionner.

Logement, emploi, salaires, rien ne va. Nous aurions bien des raisons de planter des tentes partout nous aussi, pour le dénoncer ! Et surtout bien des raisons de lutter, de nous mettre en grève et d'arrêter de faire tourner cette société, pour les profits d'une petite minorité d'exploiteurs. C'est ce qu'ont décidé de faire les travailleurs de MA France, sous-traitant de l'automobile pour Stellantis, en grève depuis le 16 avril contre la menace de fermeture du site. Alors que le PDG Carlos Tavares gagne 100 000 euros par jour, lui et les actionnaires de Stellantis voudraient priver de leur emploi 280 embauchés et 140 intérimaires.

Aux élections européennes, le NPA-Révolutionnaires présente une liste de 81 travailleurs, travailleuses et jeunes pour mettre en avant ce programme de lutte. On nous l'a assez répété pendant la crise sanitaire : nous sommes les premières lignes ! Nous sommes celles et ceux qui font tourner la société. Nos intérêts ne seront défendus dans aucune joute parlementaire, nous sommes les seuls à pouvoir le faire par nos mobilisations. C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons ! Alors le 9 juin, votez pour la liste conduite par Selma Labib et Gaël Quirante.



Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

Web npa-révolutionnaires.org

Imp.Spé.NPA révolutionnaires

Relever la tête contre les patrons

Après 12 jours de grève, nos collègues de Keolis Boucle de Seine ont repris le travail. En plus de l'augmentation de 2,5% proposée par la direction aux NAO, ils obtiennent 0,5% d'augmentation à partir de juillet, ainsi que la possibilité de toucher jusqu'à 40 euros de prime supplémentaire (prime de présence et prime de non accident).

Ils n'ont pas obtenu les 4% d'augmentation qu'ils espéraient, ni imposé à la direction des améliorations de condition de travail (matériel, services, etc.), mais ce qu'ils ont arraché, ce n'est que par la lutte qu'ils ont pu l'obtenir.

Ils ont également pu (et c'est une première !) se rendre compte de la force qu'ils ont en se mettant massivement en grève à deux dépôts (Argenteuil et Montesson). Forts de cette expérience, certains pensent déjà à la suite et en ont conclu que, la prochaine fois, il faudra que d'autres dépôts les rejoignent dans la lutte pour peser d'avantage dans le rapport de force. Comme le disait un gréviste : "on y perd des plumes mais c'est pour que ça repousse mieux ensuite" !

Des trous dans les salaires !

Certains anciens conducteurs de Lacroix-Savac, embauchés depuis quelques mois à Transdev Sud-Yvelines, vont devoir attendre le début d'année prochaine pour toucher les variables qui leurs manquaient au cours des mois de janvier, février et mars derniers, ainsi que le mois de décembre 2024 pour la prime de régulation... un retard conséquent qu'ils nous font payer à nous alors que nos salaires ne suivent déjà pas le cours de l'inflation. Transdev rend l'argent et tout de suite !

Plus de places pour passer...

Sur le dépôt des Gâtines, un atelier de maintenance est en train d'être construit. Seulement le hic, c'est que des barrières de sécurité sont installées sur des places de parking. Il est donc devenu compliqué de se garer ou de sortir du dépôt sans redoubler de vigilance pour ne pas percuter quelque chose. Une difficulté qui s'additionne à celles que l'on a déjà : des bus défectueux, vieux et en boîtes manuels... On aimerait bien voir les patrons de Transdev faire notre boulot avec ces conditions, ils ne feraient pas les fiers !

La force des travailleurs, c'est la grève !

Depuis le 16 avril, les salariés de l'usine sous-traitante d'emboutissage MA France (ex-Magnetto) à Aulnay-sous-Bois sont en grève à 90 %, avec les chefs d'équipe. Ils luttent contre la fermeture de leur site qui emploie 280 CDI et 140 intérimaires.

Si le site doit fermer, et en cas de licenciement, ils revendiquent 70 000 € net de prime supra-légale, en plus de la prime minimum légale. Cette grève a mis à l'arrêt 3 usines Stellantis (Poissy, Sevelnord et Luton en Angleterre) et le groupe perd des millions d'euros par jours.

Face aux risques de fermeture, les salariés n'ont pas attendu une confirmation officielle, ils ont pris les devants en passant à l'attaque : ils se sont mis en grève surprise, ont bloqué les stocks de pièces et surtout les moules. Grâce à ces initiatives, ils ont lutté dès le départ contre le chantage de leurs directions qui voulaient les mettre à la porte avec trois fois rien. Le rapport de force c'est la seule négociation que comprennent les patrons.

Parlement européen : certains députés s'en mettent plein les poches

Selon un rapport de l'ONG Transparency International, plus des deux tiers des 705 euro-députés ont des activités extérieures rémunérées. Dans certains cas, ils gagnent plus, grâce à celles-ci, qu'avec leur salaire de député européen de 10 000 euros par mois. Ils siègent notamment aux conseils d'administration de sociétés étroitement liées à leur travail parlementaire quotidien. Le record revient à un député lituanien qui déclare un revenu de 3 millions d'euros par an, mais celles et ceux qui arrondissent leurs fins de mois de 10 000 ou 20 000 euros sont légion. Enfin, les deux tiers des vingt plus hauts revenus sont touchés par des députés de droite ou d'extrême droite. On ne se refait pas...

L'ami des dictateurs

Après l'émir du Qatar en début d'année, au tour du président chinois d'être reçu ce week-end en grande pompe à l'Élysée. Que vaut le sort des Ouïghours, des Tibétains et plus généralement de tous les opposants à la dictature de l'État chinois devant la possibilité de contrats économiques juteux pour les grandes entreprises françaises ?

Vidéo : Intervention de Selma Labib à la grève RATP à Bords-de-Marne : une seule grille salariale et augmentez les salaires !



Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

Web npa-révolutionnaires.org

Imp.Spé.NPA révolutionnaires